

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 53

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

Normands, des Français, des Anglais, et aux études plus ou moins intéressées des antiquaires et des archéologues. Comme on le pense bien, il a été le sujet de nombreuses dissertations. Le docteur Neurohr en a publié un dessin lithographié, accompagné d'un texte explicatif (V. aussi les dissertations de Wyttenbach).

Au delà d'Igel, on croise la route de terre et l'on traverse la Moselle pour rétrograder jusqu'à Conz (V. R. 56), la dernière station du chemin de fer de Saarbrück à Trèves.

47 kil. Conz (V. R. 56).

8 kil. De Conz à Trèves (V. R. 56).

55 kil. Trèves (V. R. 55).

ROUTE 53.

DE LUXEMBOURG A NAMUR.

163 kil. — Chemin de fer. 2 convois tous les jours. Trajet en 4 h. 55 min. et en 5 h. 50 min., pour 14 fr., 10 fr. 50 c. et 7 fr. 40 c.

DE LUXEMBOURG A ARLON.

30 kil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 1 h. 13 min., 1 h. 23 min. et 1 h. 32 min., pour 2 fr. 80 c., 2 fr. 10 c. et 1 fr. 50 c.

En quittant Luxembourg, le chemin de fer, dominé à dr. par un fort de récente construction, laisse à g. la ligne de Luxembourg à Metz (V. R. 52), et traverse, en décrivant une courbe, des plaines cultivées et parsemées de villages. A g., sur la hauteur, on aperçoit *Gasperich*, et un peu plus bas *Cessingen*, puis, au delà d'une tranchée, le joli village de *Merl* (à dr.), où venait aboutir une ancienne voie romaine. Près de la station de kil. *Bertrange*, ont été décou-

verts, il y a une vingtaine d'années, de nombreux débris de poteries romaines, et 70 vases tumulaires; le village de *Strassen* que l'on laisse à dr. est encore aujourd'hui traversé par la voie romaine qui reliait Arlon à Trèves. On s'engage dans plusieurs tranchées profondes. A g. s'étendent de vastes prairies couvertes de troupeaux, pendant la belle saison.

11 kil. *Mamer*, ancien v. d'origine romaine (*Mambra*), qui, au ix^e s., passa à l'évêché de Trèves. Les deux tours de sa vieille église sont modernes. On traverse une tranchée, puis un petit bois.

15 kil. *Capellen*. Après avoir laissé à dr. *Haag*, où s'exploitent des mines de fer importantes, le chemin de fer s'arrête à

19 kil. *Bettange*, v. situé à g., au pied d'un petit mamelon boisé, sur la frontière belge. Son château, bâti en 1755, sur l'emplacement d'un ancien fort détruit en 1674 par les Français, est occupé par un fermier. C'est à Bettange que les voyageurs venant d'Arlon subissent la visite de la douane française.

A peu de distance de cette station on franchit la frontière belge (les bornes s'aperçoivent à peu de distance de la voie) et l'on arrive en quelques minutes à

20 kil. *Sterpenich*, station où a lieu la visite, souvent trop minutieuse, de la douane belge, et où les voyageurs sont obligés d'exhiber leurs passe-ports.

Sterpenich n'a d'intéressant que son nom auquel se rattache la tradition suivante : le seigneur cruel de cette localité avait ordonné à un de ses serfs de porter une dépêche à Metz, et de revenir le même jour. Le pauvre diable obéit en

maudissant. Il avait déjà quitté le village lorsqu'il aperçut, stationnant au bord de la route, un carrosse attelé de trois magnifiques coursiers. Le nain qui les guide lui fait signe de monter. L'offre est acceptée, et le message promptement rempli. Le maître, étonné du retour inattendu de son envoyé, lui demande l'explication de sa prodigieuse célérité. Alors le paysan lui raconte son aventure et ajoute en terminant : « Le nain m'a dit qu'il reviendrait ce soir avec la même voiture pour vous conduire à votre dernière demeure. » A ces mots, le seigneur épouvanté poussa le cri de : *sterb' ich!* (je meurs !) et il expira aussitôt.

Au delà de Sterpenich, on voit à dr. les deux villages d'*Autel-bas* et d'*Autel-haut*, situés, l'un dans un petit vallon, l'autre sur un coteau peu élevé; puis on traverse plusieurs tranchées et une route bordée de peupliers.

30 kil. **Arlon** (hôt.: *du Nord, de l'Europe*; 2^e cl., *Schneider*), V. de 6000 hab., ch.-l. du Luxembourg belge, située sur un mamelon qui domine toute la contrée.

Le point culminant de la ville est la terrasse de l'ancien couvent des Capucins, qui, en 1625, remplaça le château fort du moyen âge, construit par les margraves d'Arlon et détruit en 1558 par le duc de Guise. De cette terrasse on jouit d'un panorama étendu, surtout près de la petite église des Capucins, et, de l'autre côté, dans le jardin de l'infirmerie militaire. Cet emplacement était primitivement occupé par un castel romain, comme le prouvent les nombreuses antiquités qui y ont été découvertes, et parmi lesquelles il faut mentionner le célèbre autel

de Diane, qui, selon quelques savants, donna son nom à la ville (*Ara Lunae*). Cet autel se trouvait dans une chapelle du couvent; il a été détruit en 1792 par les Français. On en voit encore un fragment dans le mur d'une maison particulière. Des médailles et de nombreux débris de statues ou de pierres tumulaires, trouvés en 1854, sont réunis pêle-mêle dans un hangar de l'hôtel de ville.

D'ARLON A NAMUR.

133 kil. — Chemin de fer ouvert en 1858. 2 convois par jour. Trajet en 4 h. 30 min. et en 5 h. 40 min., pour 11 fr. 20 c., 8 fr. 40 c. et 5 fr. 60 c.

N. B. — V., pour la description détaillée des localités situées sur cette ligne, l'*Itinéraire descriptif, historique, etc., de la Belgique*, par A. J. DU PAYS.

En quittant Arlon, on suit d'abord la direction du N. E. à travers une contrée sablonneuse, dont la froide monotonie n'est interrompue que par quelques tranchées taillées dans la marne ou le grès. Au delà de

14 kil. *Habay-la-Neuve*, on laisse à dr. *Habay-la-Vieille*, et, décrivant une courbe, on franchit le ruisseau de *Rulles*, près du v. du même nom.

21 kil. *Marbehan*, v. dont l'église neuve bâtie en pierres jaunes attire les regards. Ici le sol change de nature; le schiste primitif remplace la marne et le grès; à g. la vue embrasse un immense horizon. Au sortir d'une tranchée profonde, le chemin de fer passant à dr. près des vastes étangs du duc d'Aremberg, un des propriétaires les plus riches de la Belgique, s'engage dans le petit bois de Neufchâteau, dernier vestige de cette forêt des Ardennes qui, au

temps de César, s'étendait du pays des Trévires à celui des Rémois, sur un espace de plus de 500 milles romains (100 lieues). Aujourd'hui les landes qui couvrent cette étendue de terrain sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine.

Un remblai, qui mesure 23 mètr. de hauteur, précède

37 kil. *Longlier*, station de (10 min.) *Neufchâteau* (hôt. *Poste*), ch.-i. d'arrond., V. de 2000 hab., située sur la Vierre, au bord d'un vallon boisé. Son vieux château, ruiné par les Français, est occupé par le tribunal, l'école et la gendarmerie. Derrière l'église, d'une architecture disgracieuse, on découvre un joli point de vue.

Le chemin de fer continue de traverser les Ardennes, au sol maigre et rocailleux, couvert seulement de genêts et de bruyères. A g. se déroule une vue étendue; on traverse un bois de hêtres, de chênes et de bouleaux, en deçà de

46 kil. *Libramont*, station où la voie ferrée atteint sa plus grande élévation, qui est d'environ 494 mètr. au-dessus du niveau de la mer; on se trouve alors sur la ligne de partage des eaux. La Vierre coule au S. O., la Lesse au N. O., la Sauer (V. R. 52) se dirige à l'E. et l'Ourthe au N. E. — A 15 min. de la station s'étend, à g., le v. de *Recogne*. Le chemin de fer croise la route de terre de Recogne à Saint-Hubert (V. ci-dessous) et franchit la *Lomme*. Les bruyères, les landes, les marécages se succèdent sans interruption. On traverse quelques tranchées et plusieurs ponts avant de s'engager dans une nouvelle tranchée de plus de 22 mètr. de profondeur.

59 kil. *Poix*, station de *Saint-*

Hubert (hôt. : *du Luxembourg, de la Poste*), V. de 1800 hab., dont l'ancienne abbaye a été convertie en maison de correction. L'église est un bel édifice du style flamboyant (1538); elle a été restaurée il y a quelques années; sa façade date du xviii^e siècle. Une des chapelles de g. renferme un mausolée en style ogival, sculpté par M. G. Geefs. Dans une autre chapelle sont conservés l'étole et le cor de chasse de saint Hubert, patron des chasseurs. Ces reliques sont vénérées chaque année par un grand nombre de pèlerins qui viennent invoquer le saint contre la rage. Le corps de saint Hubert repose, dit-on, dans un des caveaux de l'église.

Au delà de Poix la voie ferrée, décrivant une courbe, pénètre successivement dans plusieurs tranchées taillées dans le roc et qui n'ont pas en moyenne moins de 20 mètr. 75 cent. de profondeur. Ces tranchées, souvent sinueuses, offrent des aspects pittoresques. Pendant quelque temps on contourne une montagne abrupte dont le sommet porte le château de *Mirewart*, bâti au x^e s., plusieurs fois détruit et reconstruit, et ayant appartenu depuis le xiv^e s. aux princes-évêques de Liège. Le paysage devient plus intéressant; à dr. le château domine des forêts et le cours de la Lomme, dont le chemin de fer longe la rive; les pins et les bois se succèdent; on traverse deux tranchées et l'on franchit la rivière près de

63 kil. *Grupont*, v. situé sur la Lomme, dans un ravin profond qui semble sans issue et que l'on domine de la station.

A peu de distance de Grupont on sort de la région des Ardennes.

Les tranchées se succèdent à peine à peine, tantôt à droite, tantôt à gauche, et sont chargées de débris de rochers et de pierres. Les tranchées sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine. Les tranchées sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine. Les tranchées sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine.

Les tranchées sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine. Les tranchées sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine. Les tranchées sont à peine coupées çà et là de quelques champs de trèfle ou d'avoine.

Après avoir traversé le chemin de fer, on se trouve dans un ravin profond qui semble sans issue et que l'on domine de la station.

Les tranchées se suivent rapidement; à peine a-t-on le temps d'en-trevoir, tantôt à dr., tantôt à g., des croupes chargées de broussailles, des vallons et la rivière, que l'on traverse avant de laisser à g. le v. de *Forrière*, près duquel ont été trouvés six *dolmens* appelés par le peuple *pierres du diable*.

78 kil. *Jemelle* (hôt. du *Luxembourg*), v. situé au confluent de la *Lomme* et de la *Wamme*, dont le lit est souvent à sec pendant l'été.

[Un omnibus (50 cent.) fait le service entre *Jemelle* et *Rochefort* (hôt. : de *l'Étoile*, de *la Cloche*, de *la Station*), v. qui possède un vieux château du XIII^e s., d'où l'on découvre une belle vue. Elle est le centre d'intéressantes excursions, parmi lesquelles sont recommandés *la chapelle de Lorette*, le *Pré-aux-Tonneaux* et surtout *la grotte de stalactites de Han* (30 min.), l'une des plus grandes et des plus intéressantes formations de ce genre. Malheureusement l'entrée coûte 5 fr. par personne, quel que soit le nombre des visiteurs. Aussi les amateurs de ces jeux de la nature préfèrent-ils visiter la grotte de la *Wamme* ou celle d'*On*, toutes deux moins vastes, mais non moins intéressantes, et dont le prix d'entrée n'est que de 2 fr.]

Après avoir traversé deux tranchées, le chemin de fer passe sur un remblai haut de 23 mèt. 78 c., non loin du v. d'*On*. Dans les environs est une belle grotte de stalactites. Décrivant alors une grande courbe, on quitte la vallée de la *Wamme* près d'*Hargimont*, dont on aperçoit les maisons disséminées dans

des ravins ou sur des coteaux. Le terrain, toujours très-accidenté, a rendu nécessaires des remblais et des tranchées.

87 kil. *Aye*, station de (30 min.) *Marché* (hôt. de *la Cloche d'Or*), v. de 2000 hab., autrefois entourée de remparts et que l'on aperçoit du chemin de fer. La *Fayette* y fut fait prisonnier par les Autrichiens. A 20 min. de la ville on peut visiter, dans le v. de *Waha*, une ancienne église romane dont l'inscription authentique date de 1051. Sur une colline, près de cette église, se dresse une pierre druidique appelée *Saint-Hubert*.

Au delà d'*Aye* on décrit une courbe, en sens inverse de la précédente, et l'on sort de la province du Luxembourg belge. On pénètre par une tranchée dans un bois de chênes, au sortir duquel on découvre d'abord à dr., puis à g., un vaste horizon.

96 kil. *Haversin*. — Du plateau que l'on traverse, on domine la déclivité du sol qui s'incline insensiblement vers la *Meuse*, près de laquelle on distingue, sur une éminence, *Dinant*, l'ancienne capitale du *Condroz*, le *Condrusii* de César.

Le chemin de fer s'engage dans un vallon étroit et sinueux arrosé par le *Boucq*, petit ruisseau bordé de saules, qui va grossir les eaux de la *Meuse*, dont on se rapproche.

105 kil. *Ciney* (hôt. des *Ardennes*), v. situé à dr. de sa station et devenu célèbre, au XIII^e s., par la sanglante guerre de la *Vache* (V. *Ardennes*, R. 80).

Ciney est à 12 kil. de *Dinant*. (Diligence tous les jours; trajet en 2 h. pour 1 fr. 50 c.)

La contrée est toujours monotone. Après avoir traversé quelques

tranchées, la voie ferrée croise une route de terre près de

111 kil. *Natoye*.

115 kil. *Assesse*, grand v. entouré de champs et de cultures. Au delà d'autres tranchées, dont l'une a plus de 1 kil. de long, le paysage s'égaye; à g. apparaissent les rians coteaux de la Meuse; le sol est couvert de vergers, de champs, de forêts, de peupliers. Après avoir dépassé

125 kil. *Naninne*, on descend une forte rampe pour se rapprocher de plus en plus de la Meuse; l'horizon s'élargit; longtemps avant d'atteindre Namur, on aperçoit, sur les bords de la rivière, la citadelle et les clochers de cette ville, ou l'on s'arrête enfin, après avoir franchi la Meuse.

133 kil. Namur (V. R. 80).

ROUTE 54.

DE LUXEMBOURG A AIX - LA - CHAPELLE.

A. Par Trèves.

26 1/10 mil.

6 6/10 mil. De Luxembourg à Trèves (R. 52).

19 1/2 mil. De Trèves à Aix-la-Chapelle (R. 58).

B. Par Diekirch.

Chemin de fer en construction passant par (36 kil.) Diekirch et (92 kil.) Sanct-Viht. La première section de ce chemin de fer a été livrée au public le 20 juin 1862.

DE LUXEMBOURG A DIEKIRCH.

28 kil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 1 h. 20 min., pour 3 fr. 50 c., 2 fr. 50 c., 1 fr. 80 c.

Dans le rayon de la forteresse, le nouvel embranchement se soude

à la ligne de Trèves, au delà du viaduc de Pulvermühle (V. R. 52), et traverse les faubourgs de Clausen et de Pfaffenthal sur deux autres viaducs, dont le premier est courbe et composé de neuf arches; le second a la même longueur que le viaduc de Pulvermühle et une hauteur de 33 mètr. Un troisième viaduc, celui de Grünenwald, comprend 7 arches de 16 mètr. de hauteur. Le chemin de fer traverse d'abord une contrée aussi riante qu'un jardin. Les villages, les coteaux, les rochers alternent avec les bosquets et les prairies. On passe rapidement aux stations de *Dommeldange* et de *Walderfange*, avant d'atteindre

10 kil. *Lorentzweiler*, v. à l'E. duquel on peut visiter, près de (6 kil.) *Altinster*, les roches de *Herta* et de *Freyley*, anciennes divinités germaniques.

Après avoir dépassé *Lintzen*, on s'arrête à

14 kil. *Mersch* (hôt. du Nord), V. de 3000 hab., située, ainsi que son faubourg appelé *Oudin* (*Uding*), au confluent du Mamer et de l'Eischen dans l'Alzette. — Sur la rive g. de l'Alzette on aperçoit *Piltange*, que dominent les ruines d'un manoir féodal détruit en 1684 par les Français. — La station de *Cruchten* précède celle de

23 kil. *Colmar*, v. situé près du ruisseau de l'Attert, qui vient s'y jeter dans l'Alzette. A quelque distance (au N. O.) est le château de Berg, appartenant au roi Guillaume II.

28 kil. *Ettelbruck*, V. d'env. 2300 hab., est située au confluent de la Warcke et de la Sauer (Sûre), et de l'Alzette. Le pont qui traverse la Sauer s'appelle *pont d'Attila* et a donné son nom à la ville (Et-